



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, n°  
58, 2013 – 2, p. 119-120

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3039-8.p.0119](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3039-8.p.0119)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen  
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Laurent GERBIER, « Des *Rencontres aux Cahiers*. Dix années de travail de la Société Internationale des Amis de La Boétie »

Laurent Gerbier dresse le bilan des dix années de travail la Société Internationale des Amis de La Boétie (SIALB), depuis sa création en 2003. Il relate les étapes de développement de cette jeune société, précise les thématiques et les problématiques abordées lors des différentes rencontres, « l'esprit » dans lequel elles se déroulent, et définit la « lecture périphérique » de La Boétie qui y est proposée. Laurent Gerbier souligne les liens qui unissent la SIALB à sa sœur aînée, la SIAM.

Alain LEGROS, « En souvenir de Katherine Almquist et à sa suite »

Il est légitime de rendre à nouveau hommage à Katherine Almquist, disparue au milieu de son important chantier de recherche dans les archives qui conservent les traces de l'activité non négligeable de Montaigne au Parlement de Bordeaux. À la suite des travaux d'André Tournon, K. Almquist a eu un rôle moteur dans l'analyse des documents qui contribuent à renverser l'image admise d'un Montaigne désinvolte à l'égard de son « office » parlementaire. Ce travail doit être poursuivi avec la même attention et minutie.

Andrée COMPAROT, « La lecture des *Confessions* d'Augustin à travers les *Essais* de Montaigne »

L'article réfute, exemples à l'appui, la thèse selon laquelle Montaigne aurait ignoré Saint Augustin. Il s'attache à montrer les traces laissées, dans les *Essais*, par la lecture des *Confessions* du Père de l'Église. La pensée de Saint Augustin éclairerait le sens de bien des chapitres des *Essais*.

Michaël BOULET, « Montaigne déclamateur ? ».

*Le Discours de la Servitude Volontaire* et *Les Essais* comportent tous deux des traits distinctifs de la déclamation (flou énonciatif, feinte oralité, enchaînement d'arguments contradictoires ou incompatibles, changement d'interlocuteur, etc.). Michaël Boulet le démontre à travers deux textes : le plaidoyer pour le membre extrait du chapitre I, 21 « De la force de l'imagination », et « l'éloge de la gravelle » extrait du chapitre III, 13 « De l'expérience ».

Élisabeth SCHNEIKERT, « L'italien du *Journal de voyage* de Montaigne. De l'impact de la traduction »

Le *Journal de voyage* est le récit d'un gentilhomme du XVI<sup>e</sup> siècle parti soigner sa gravelle, attentif à la diversité des mœurs et piqué d'archéologie. Rédigé par un secrétaire puis par Montaigne, ce dernier y fait « l'essai » de l'italien, langue qui l'autorise à être autre, à « dédevenir » selon le mot de Jankélévitch, afin de mieux advenir à soi. C'est donc une autre expérience du « bilinguisme » de Montaigne à laquelle il faut se rendre plus attentif que ne l'ont été les éditeurs successifs de ce texte en France.

Maria PROSHINA, « “Excréments d'un vieil esprit”. le registre corporel dans *les Essais* ».

Maria Proshina propose une réflexion en deux parties sur ce qu'elle nomme le « registre corporel » dans *Les Essais* de Montaigne, d'abord tel qu'il s'y déploie, ensuite tel qu'il permet de décrire l'œuvre elle-même. Montaigne en effet décrit son texte comme une partie de son corps, et même comme ses organes internes les plus intimes : l'œuvre se fait exploration anatomique de soi, et permet même de *donner corps* et forme à la nature changeante de l'auteur.